

la famille de Pauline transporta avec respect ce cœur au palais archiépiscopal. Là, Mgr Foulon, mort récemment cardinal de la Sainte Eglise, contempla ce cœur avec vénération, et, le tenant dans ses mains, il prononça ces paroles : « C'est donc ce cœur qui a pensé de si grandes choses et fait de si belles œuvres ! Nous n'avons pas encore là une relique, mais un objet très vénérable ; Pauline-Marie Jaricot a commencé humblement l'Œuvre de la Propagation de la Foi ; Dieu, content de ses commencements et des dispositions de ce grand cœur, s'est chargé de faire le reste et a donné un accroissement immense à cette Œuvre ! Aussi j'espère qu'un jour, Pauline-Marie sera glorifiée et mise sur les autels comme d'autres saintes âmes de ce siècle... »

Monseigneur plaça lui-même le cœur dans un cœur d'argent, scella de ses armes le pieux trésor et signa le procès-verbal en trois exemplaires. L'un d'eux fut mis avec le cœur dans une cassette que l'on transporta à l'église Saint-Polycarpe, une plaque en marbre blanc en indique la place, et l'on y a gravé ces premières lignes du Bref de S. S. Léon XIII du 13 juin 1881 :

COEUR DE PAULINE-MARIE JARICOT

Dont la mémoire est, à plus d'un titre, en bénédiction dans l'Eglise.

C'est elle, en effet, qui organisa, après en avoir conçu le plan, la belle Œuvre dite de la *Propagation de la Foi*, immense collecte formée de l'obole hebdomadaire des fidèles, comblée de louanges par les évêques et le Saint-Siège lui-même, laquelle s'étant merveilleusement accrue, fournit d'abondantes ressources aux missions catholiques.

C'est à elle aussi qu'est due l'heureuse pensée de distribuer entre quinze personnes, les quinze dizaines du Rosaire... Elle propagea merveilleusement et rendit incessante l'invocation à la Mère de Dieu.

LAMY.

Les ennemis de la religion chrétienne

Depuis dix-neuf cents ans, les hommes les plus éminents par la science, le génie, la vertu, ont pratiqué, prêché et défendu la religion chrétienne.

Pourquoi donc certains hommes lui font-ils une guerre à mort ainsi qu'à ses ministres ?

C'est que la religion chrétienne les gêne.

— Comment les gêne-t-elle ?

Parce qu'elle enseigne les deux commandements :

« Bien d'autrui ne prendras.

« Impudique point ne seras. »

Ces deux commandements réunissent contre la religion chrétienne les voleurs, les adultères et tous les vauriens ; mais pas un seul honnête homme.